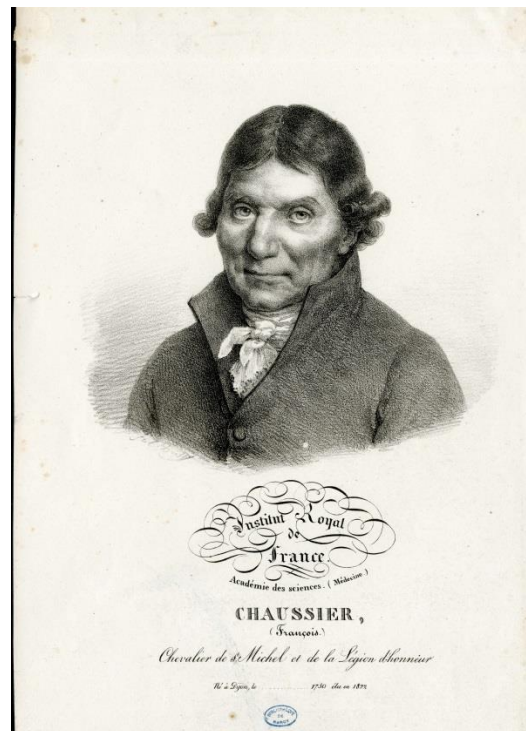


Associé national (1804-1828)

François Chaussier est né à Dijon (Saint-Pierre) le 2 juillet 1746, fils de Jean-Baptiste Chaussier, maître vitrier, et de Catherine-Charlotte Mortenne. Reçu maître chirurgien à Paris en 1768, il avait ouvert un cours de chirurgie à Besançon et il était devenu docteur en médecine à Besançon en 1780. Il avait été admis en 1776 à l'académie de Dijon, où on l'avait nommé secrétaire perpétuel en remplacement de Guyton de Morveau. Sous la Révolution, c'est sur la recommandation de Prieur de la Côte d'Or qu'il était entré en 1794 au Conseil de l'Instruction publique. La suite de sa carrière s'est déroulée à Paris : il a occupé une chaire d'anatomie et de physiologie à l'école de médecine de la capitale et est devenu en 1804 médecin de l'hôpital de la Maternité ; il avait exercé comme officier de santé à l'Ecole Polytechnique et il était Président des jurys médicaux pour la circonscription de Paris. Ses *Tables synoptiques* de 1799 avaient connu un grand succès. Il était l'un des plus ardents défenseurs de la théorie du « vitalisme ». Ses ouvrages ultérieurs ont porté surtout sur la médecine légale : action des poisons, viabilité des enfants à la naissance. Il n'est entré à l'Académie des Sciences qu'en 1823. Sa seule contribution à l'académie a été *Consultations médico-légales sur une accusation d'empoisonnement* (Précis de 1813-1815).

Chevalier de Saint-Michel (1819) et de la Légion d'honneur, il est mort d'apoplexie à Paris le 19 juin 1828. [Jean-Claude Bonnefont]



François Chaussier
Nancy, bibliothèque Stanislas

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. 1 ; *Dictionnaire de biographie française* ; E.-F. DUBOIS, *Histoire des membres de l'Académie de médecine*, Paris, 1850, p. 45-102 ; F.-X. FELLER, *Dictionnaire historique*, 8^e édition, tome troisième, Lille, 1832, p. 471-473 ; *Précis analytique des travaux de Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1813-1815), p. 142, (1824-1828), p. 27.